



Conclusion générale

Bernard LE GARFF

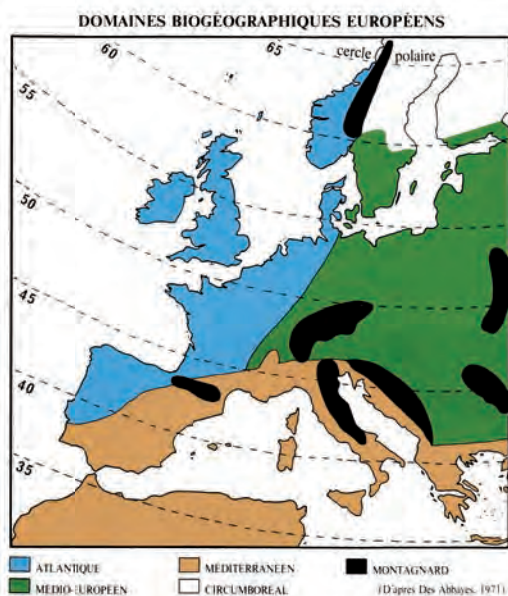
Originalité de la faune armoricaine

La présence des espèces en un lieu donné est le résultat d'une longue histoire paléontologique et paléo-biogéographique. Leur maintien dans leur aire de répartition actuelle peut s'expliquer la plupart du temps par l'influence d'un ou de plusieurs facteurs climatiques conjugués (Rage et Saint Girons, 1989).

Pour comprendre la répartition des espèces en Bretagne et Loire-Atlantique, il faut avoir présent à l'esprit leur distribution à l'échelle du continent européen (Gasc *et al.* 1997).

L'Europe se subdivise en quatre domaines biogéographiques principaux, auxquels il faut ajouter le domaine montagnard, morcelé et limité aux zones d'altitude (Des Abbayes, 1971).

Sur la carte ci-dessous, il est intéressant de noter que la France est le seul pays qui chevauche les quatre principaux domaines biogéographiques européens (Le Garff, 1991).



Ceci se traduit par la grande variété de sa faune. L'herpétofaune française est l'une des plus riches d'Europe en nombre d'espèces : 35 espèces d'Amphibiens et 39 espèces de Reptiles (Lescure & De Massary, 2012). C'est en effet le seul pays d'Europe où l'on peut rencontrer à la fois des espèces atlantiques, continentales, méditerranéennes et montagnardes.

Toutes proportions gardées, la Bretagne et la Loire-Atlantique, bien que totalement incluses dans le domaine atlantique, n'en subissent pas moins les influences continentales venues de l'est, ainsi que des remontées méridionales par le sud.

On peut ainsi classer les espèces bretonnes d'Amphibiens et de Reptiles selon leurs affinités biogéographiques (Le Garff, 1989a) :

• Les espèces à vaste répartition européenne

Ces espèces ont une répartition qui chevauche plusieurs domaines biogéographiques européens et même asiatiques. Ces espèces sont en général très ubiquistes :

- la Salamandre tachetée, la Rainette verte et le complexe des Grenouilles vertes ;
- l'Orvet fragile, la Couleuvre à collier et la Coronelle lisse.

• Les espèces caractéristiques du domaine atlantique

Ces espèces se raréfient vers l'est de l'Europe. On peut distinguer deux groupes d'espèces :

- celles dont l'aire de répartition est entièrement comprise dans les limites du domaine atlantique sont dites eu-atlantiques : le Triton marbré ;
- celles dont l'aire de répartition dépasse vers l'est les limites du domaine atlantique, sont dites sub-atlantiques : le Triton palmé, l'Alyte accoucheur, le Pélodyte ponctué, et le Crapaud calamite.

• Les espèces à répartition méditerranéenne

Ces espèces se raréfient vers l'ouest, avec un effet de péninsule plus ou moins marqué : le Triton alpestre, le Triton crêté et le Triton ponctué.

Le Sonneur à ventre jaune et le Lézard des souches sont absents en Bretagne, mais n'en sont pas loin. Ils présentent un très fort effet de péninsule en France puisqu'ils évitent une large frange côtière. D'après Saint Girons (comm. pers.), si le Lézard des souches est absent en Bretagne, c'est parce que les hivers n'y sont pas assez froids et les étés pas assez chauds.

• Les espèces à tendance septentrionale

Ces espèces remontent vers le nord de l'Europe jusque dans le domaine circumboréal et se raréfient vers le sud de l'Europe. De plus, ces espèces à tolérance nordique se retrouvent plus au sud, à la faveur des massifs montagneux (la latitude joue en raison inverse de l'altitude : dans le nord elles vivent en plaine, dans le sud elles sont limitées aux montagnes) ce qui prouve qu'elles ont eu une plus vaste répartition vers le sud dans le passé, lorsque le climat était plus froid. Dans le sud de leur aire de répartition actuelle, elles recherchent les endroits les plus frais : la Grenouille rousse ; le Lézard vivipare et la Vipère péliade.

• Les espèces à tendance méridionale

Ces espèces se raréfient du sud vers le nord selon un gradient : le Pélobate cultripède, la Grenouille agile et le Crapaud épineux ; le Lézard des murailles, le Lézard vert occidental, la Couleuvre vipérine, la Couleuvre verte et jaune, la Couleuvre d'Esculape, et la Vipère aspic.

Ainsi, exception faite des espèces strictement méditerranéennes ou endémiques, la Bretagne et la Loire-Atlantique sont la seule région d'Europe où l'on peut rencontrer des espèces à tendance atlantique aussi bien que continentale, septentrionale et méridionale, c'est-à-dire appartenant à tous les secteurs biogéographiques européens (sauf le circumboréal, qui ne possède pas d'espèces propres).

Pour ne citer que quelques exemples :

- les cinq espèces principales de Tritons qui se partagent le continent cohabitent dans la région, parfois dans la même mare, et l'on peut même y rencontrer le Triton de Blasius, hybride naturel entre les Tritons marbré et crêté.

- le Lézard vert occidental et le Lézard des murailles, plutôt méridionaux, côtoient le Lézard vivipare, plutôt nordique, en se partageant les biotopes : les plus chauds pour les deux premiers, les plus frais pour le dernier.

- les deux principales espèces de Vipères qui s'excluent mutuellement partout ailleurs, se partagent la région : la péliade au nord et l'aspic au sud, avec une très légère zone de chevauchement en Loire-Atlantique.

- la Couleuvre verte et jaune et le Pélobate cultripède, franchement méridionaux, s'aventurent (quand on les laisse vivre !) jusque sur la côte sud.

- le Sonneur à ventre jaune et le Lézard des souches, typiquement continentaux, sont absents de la région mais n'en sont pas loin et peuvent donc peut-être réserver des surprises à l'avenir.

Par ailleurs, on observe un gradient nord-sud très marqué concernant le nombre des espèces de Reptiles, en raison des facteurs climatiques, auquel s'ajoute un gradient ouest-est plus sensible concernant les espèces d'Amphibiens, en raison d'un fort effet de péninsule, plusieurs espèces d'origine continentale n'ayant pas pénétré la presqu'île jusqu'à son extrémité. C'est ainsi que le sud de Loire-Atlantique abrite au total deux fois plus d'espèces que le nord-Finistère.

Dernière originalité : en raison de la douceur du climat, les dates qui ponctuent les cycles biologiques annuels des Amphibiens et des Reptiles sont beaucoup plus précoces que celles citées habituellement dans la littérature générale. On observe même une avance de près de trois semaines sur le littoral sud de la Loire-Atlantique par rapport au centre-nord de la Bretagne.

Pour les mêmes raisons, l'hivernation de ces animaux est courte et très relative dans la région. Ainsi, hormis en période de vague de froid, il n'est pas rare d'observer des Lézards de murailles et des Grenouilles vertes qui profitent du moindre rayon du soleil à Noël, par des températures qui peuvent dépasser les 12°C.

Ainsi l'herpétofaune de Bretagne et de Loire-Atlantique, si elle n'est pas parmi les plus riches en nombre d'espèces comparée à celle d'autres régions du monde, est loin d'être banale. C'est même la plus variée en biodiversité de toutes les régions d'Europe. ■